



Best-seller de la marque, la ligne Newport (ci-dessus) est lancée en 1988. Sa version squelette (en haut, à gauche) vient de sortir. Ci-contre : modèle Scandinave en acier doré, mouvement quartz.

38 heures (950 €). On remarquera également, cette saison, les lignes épurées de la dernière Scandinave, un garde-temps féminin dont le bracelet rigide tout en finesse faisait déjà fureur dans les années 1970 (à partir de 395 €). « C'est ce design souvent sobre, sans fioritures ni détails superflus, qui continue de plaire. A l'étranger, notre marque symbolise d'ailleurs une forme d'élégance à la française. » Aujourd'hui, l'entreprise familiale – après les fils, les petits-enfants du fondateur ont également rejoint la société – représente 30 % du marché horloger français dans sa gamme de prix, ses modèles s'affichant entre 300 € et 2 000 €, avec un cœur de gamme autour de 500 €. Distribuée dans une cinquantaine de pays (dont la Chine et le Japon, deux marchés ouverts récemment), la marque annonçait, pour 2014, une production annuelle de 85 000 montres. Soit une augmentation de 2 % par rapport à l'année précédente.

www.michel-herbelin.com

PAULINE CASTELLANI

FOCUS LIGNÉE ITALIENNE EN LIGNE

Depuis 1949, la famille Bertoni œuvrait en catimini pour des grands noms de la mode dans la région de Varèse, l'un des fiefs de la belle maroquinerie en Italie. Aujourd'hui, entre les mains de la troisième génération, l'entreprise veut se faire un nom et ne plus dépendre à 100 % des commandes de ses partenaires. Aussi a-t-elle lancé sa propre ligne de malles, de bagages et de sacs, Bertoni 1949, dont les lignes sobres et



la façon cousue de tradition sont parfois bousculées par des pointes d'originalité. A l'exemple de ce porte-documents décoré à la main, disponible sur son site d'e-commerce inauguré juste avant les fêtes. F.M.B.

Porte-documents, 1 460 €
(www.bertoni1949.it).

LA BONNE MESURE DU TAILLEUR SCAVINI

DANS LA PENDERIE DES HÉROS DE LA BD : LE CAPITAINE HADDOCK A DU GALON (4/4)

Le capitaine Haddock est un rupin ! Voilà qui peut surprendre et pourtant, parcourir les albums de *Tintin* permet bien d'aboutir à cette conclusion. Lorsqu'il est présenté pour la première fois par Hergé, en 1941, rien ne laisse présager qu'il va devenir un châtelain à monocle. On le découvre avec sa casquette, vêtu d'un simple costume marine et d'un pull-over bleu roi avec une ancre brodée. Puis tout commence à changer avec l'achat de Moulinsart. A la fin du *Trésor de Rackham le Rouge*, Haddock porte, pour l'inauguration de l'exposition consacrée aux souvenirs de *La Licorne*, le grand croisé de capitaine de la marine marchande, avec chemise à col dur et papillon noir. Regardez également dans *L'Affaire Tournesol*, lorsqu'il est au château : sa garde-robe se compose d'un pantalon gris, d'une veste de tweed marron et d'un gilet à carreaux tattersall... dans un style parfaitement gentleman-farmer à la Philippe Noiret ! Dans *Les Bijoux de la Castafiore*, il pousse même l'élégance jusqu'à choisir un blazer croisé et une cravate club. On ne fait pas plus actuel ! Souvenez-vous aussi de son manteau à col de fourrure, de sa culotte de cheval, de son smoking... Sans parler, dans *Tintin et les Picaros*, de sa superbe robe de chambre rouge aux grands motifs d'ancre sublimant un pyjama de satin jaune. L'homme a du goût et ce n'est pas un hasard. Il le tient d'Hergé qui, dans chacun de ses ouvrages, se montre très soucieux du détail des vêtements qui habillent ses personnages : le majordome Nestor, arborant classiquement des rayures, un des frères Loiseau en redingote et lavallière à l'ancienne, Séraphin Lampion et son costume indigo à col pointe, Rastapopoulos en smoking blanc... Autant de tenues très étudiées qui en disent long sur ceux qui les portent, dans les livres, au cinéma, comme dans la vie.

